

**Jack Newman (Canada) – Pédiatre et auteur de nombreuses publications sur l'allaitement.**

L'un des problèmes que l'allaitement ne peut empêcher est la séparation des parents. Dans la mesure où de plus en plus de mères allaitent plus longtemps, de plus en plus de séparations surviennent alors que l'enfant est encore allaité, et le problème du droit de garde par le père se pose de plus en plus. Il arrive que le père demande, et malheureusement obtienne, un droit qui nécessitera l'arrêt de l'allaitement. C'est voir l'intérêt à court terme, et pas les problèmes à long terme. De nombreux bambins têtent encore la nuit, et ont besoin d'une tétée pour s'endormir. Tout le monde ne sera pas d'accord pour dire que c'est une bonne chose, mais je ne pense certainement pas que c'est une mauvaise chose. Même si vous n'êtes pas d'accord avec cette pratique de parentage, il y a bien souvent rien qu'on puisse faire au sujet d'un enfant de 18 mois qui tète la nuit. Certains bambins têtent souvent pendant la nuit. C'est un fait. Pourquoi un père devrait-il insister pour que l'enfant passe la nuit avec lui lorsque c'est le cas ? Qu'est-ce qu'il y a de particulièrement important dans le fait que l'enfant passe la nuit chez son père ? Et si l'enfant pleure pendant toute la nuit parce qu'il ne peut pas téter ? J'ai plus d'une fois entendu parler d'un père qui était venu ramener l'enfant chez la mère au milieu de la nuit parce qu'il était totalement incapable de gérer les pleurs de l'enfant. Mais même si l'enfant ne pleure pas, il retournera ensuite chez sa mère, et sera encore plus crampon et encore plus déterminé à téter qu'auparavant.

Comme Wendy le disait lorsqu'elle racontait son histoire, c'est la poursuite de l'allaitement de sa fille de trois ans qui a permis à la petite Jennifer de surmonter les difficultés liées à la rupture entre ses parents. L'allaitement était le roc sur lequel elle pouvait se reposer lorsque le stress était trop difficile à vivre pour elle. Pourquoi un père ayant à cœur le bien-être de son enfant insiste-t-il pour lui infliger un stress encore plus important ?

Un père pourra parfaitement passer la moitié du temps avec son enfant sans que cela interfère avec son enfant. Il n'est pas nécessaire qu'il passe des semaines entières avec l'enfant. Un bambin n'a pas le niveau de développement indispensable pour une telle séparation d'avec sa mère, ou d'avec son père. Quelques heures à la fois, une bonne partie de la journée, mais la nuit ? Pas encore. Il vaut mieux attendre. Pour le bien-être de l'enfant. Malheureusement, la plupart des juges ne connaissent ni l'importance de l'allaitement, ni l'impact de la garde sur le développement de l'enfant. Les mères se voient souvent ordonner par les juges de donner des biberons à un enfant de 18 mois qui n'en n'avait jamais reçu auparavant. Comme si l'enfant allait obéir au juge !

Pendant les premières années, la mère est plus importante pour l'enfant que le père ? C'est simple, c'est comme ça, c'est un fait de la vie. Vous pouvez dire que ça ne devrait pas être comme ça, vous pouvez dire que ça n'est pas juste, mais c'est comme ça quand même. Si ces principes sont respectés quand on décide de la garde de l'enfant par le père, la relation entre le père et son enfant sera meilleure à long terme, par pire. La plupart de parents peuvent faire preuve d'imagination pour trouver une solution sans interrompre l'allaitement. S'ils le veulent. Malheureusement, beaucoup ne le veulent pas. La séparation est une bataille qu'on veut gagner. Le père ou la mère gagne la bataille. L'enfant perd toujours.

Si l'enfant est petit (moins de 6 mois), accorder au père un droit de garde qui implique le sevrage ou l'introduction non nécessaire de biberons de lait industriel ne devrait pas être envisagé, sauf dans des circonstances exceptionnelles. Les risques liés à l'alimentation au lait industriel sont plus importants que les « besoins » du père. Je le répète, des arrangements peuvent être faits pour que le père puisse voir son enfant, mais pas en faisant courir un risque à l'enfant.

Peut-être qu'un jour les services de justice s'occupant du droit des familles comprendront que l'alimentation au lait industriel n'est pas le moyen normal de nourrir un enfant. On doit l'espérer, dans la mesure où bien des souffrances inutiles sont infligées à cause de l'interruption de la relation d'allaitement pour prendre en compte les droits du père. Nous devons les prendre en compte, mais soyons créatifs pour trouver des solutions pour éviter des sevrages inutiles.

En conclusion, allaiter un bambin ? Bien sûr, pourquoi pas ? Ne vous inquiétez pas, il ne tètera pas jusqu'au jour de son mariage. Tant les parents que l'enfant bénéficieront de l'allaitement long, alors allez-y, profitez-en.

Jack Newman (Canada) – Pédiatre et auteur de nombreuses publications sur l'allaitement. Il a créé en 1984 la première consultation de lactation à l'hôpital des Enfants Malades de Toronto. Il est aussi consultant de l'UNICEF pour l'IHAB.